

1 Le petit déjeuner

2 Une petite souris se réveille en bâillant.

3 Elle se frotte les yeux, étire ses pattes, frétille de la queue.

4 Sa maman ne lui prépare plus son petit déjeuner, car elle est grande maintenant. Son papa est déjà parti aux champs. Elle connaît le chemin qui mène au garde-manger.

5 Pour se servir, il lui faut sortir de la cave, traverser la cuisine en diagonale jusqu'à l'armoire à provisions. Près de l'évier dort le chat. Peut-être est-il déjà sorti ?

6 Elle se hasarde prudemment. Rien en vue. Elle trotte en direction du buffet, puis de la table. Là, elle se cache derrière un pilier avant d'en entreprendre l'ascension.

7 Elle lance un dernier coup d'œil dans chaque direction. Gauche, droite, gauche, comme le lui a appris sa maman. En prévention du danger, il ne faut rien négliger.

8 Elle grimpe. Chic ! La porte est entrouverte et la cloche à fromage est restée sur la table. Sur l'assiette : un Mont-d'or coulant. Ce sera pour le dessert. Elle s'attaque au parmesan. Un morceau immense comme elle n'en a encore jamais vu. Comme une montagne. Il faut dire qu'elle habite en Suisse et tout le monde sait que les Suisses n'imaginent pas d'autres montagnes que les leurs et qu'ils ne connaissent que le parmesan ... râpé.

9 Ses dents laissent de jolies petites stries sur la paroi Est. C'est dur, mais c'est bon.

10 GrosMinet, lui, est sorti de bonne heure. Depuis quelques temps il a le sommeil léger. Son poil est gris. 11 est devenu vieux.

11 La première fois qu'une souris lui a échappé, il en a été triste pendant quinze jours.

12 Le pire arriva pourtant le jour où il ne fut plus respecté dans le quartier comme le seul matou, chef des chats. Ce jour-là, il se battit contre un freluquet de siamois.

13 D'un coup il perdit son territoire, mais gagna la certitude du désespoir. Il n'était plus bon à rien.

14 GrosMinet se promène maintenant dans le petit matin blême. C'est un petit matin de décembre froid et sans lumière. Il déambule la tête penchée. Perdu dans ses pensées, il fixe le sol.

15 Pour les chats, ce n'est pas bon de fixer le sol. Pour les hommes non plus ce n'est pas bon. On ne voit arriver ni le bonheur, ni le malheur.

16 Il n'a pas le cœur à grand-chose. Il écourte sa promenade. Lorsqu'il pénètre dans la cuisine, il décèle immédiatement l'odeur de la souris. Son odorat est resté intact.

17 Ses moustaches se tendent de plaisir, il étire ses muscles et hop d'un bond il est sur la table.

18 Il trouve la petite rongeuse plantée au sommet du parmesan, comme le drapeau suisse sur le Cervin. A découvert. Il la foudroie du regard. La petite souris, paralysée par la peur, commence à regretter sa négligence.

19 Trop tard. Elle sent déjà les crocs du chat sur son cou...

20 Mais le chat n'a pas faim et encore moins envie de jouer. Dans ses yeux se reflète l'immense lac de la solitude.

21 Alors il dit : Ah ! petite souris, petite souris comme tu es belle et naïve. Tu dois être délicieuse à croquer. Je pourrais te manger toute crue, mais aussi surprenant que cela paraisse je n'en ai pas envie.

22 La petite souris n'a jamais entendu un chat parler ainsi. Il poursuit : Faisons un marché. Je te laisse à jamais tranquille, si tu viens chaque soir grignoter le journal auprès de mes oreilles.

23 La petite souris, tout heureuse de s'en tirer à si bon compte, accepte.

24 Depuis ce jour-là, chaque soir, ils se retrouvent sous la tonnelle. Le vieux chat lui raconte les farces de sa jeunesse, quand il était chat de gouttière, ses promenades sur les toits, ses combats de chat, sa nombreuse famille. Puis ils se taisent et admirent la nuit étoilée.

25 Vers minuit, avant de rentrer, elle grignote, comme convenu, un morceau du journal qu'elle a tiré de la caisse à bois. GrosMinet est friand des nouvelles du jour. Elle grignote lentement pour qu'il puisse bien suivre. Elle s'applique.

26 De temps en temps, elle le regarde de ses yeux bleus de petite souris, avec parfois un éclair d'inquiétude dans sa pupille quand elle se trompe de mot ou de ligne.

27 Mais GrosMinet écoute, attentif aux sons qu'elle émet et ronronne doucement. Ils sont devenus les meilleurs amis du monde.

28 Fin

Texte : Jeannine Jacquat

Illustrations : Marie Veya

Traduction en allemand : Michel Freudenberg

Traduction en arménien : Chouchanik Davtyan et Johan Paratte pour la transcription des caractères en arménien.